

**N°14, vol.1**  
**2021**

# **ReSciLac**

---

**Revue Pluridisciplinaire**  
**ISSN : 1840-8001**

**2<sup>ème</sup> semestre 2021**  
**(Décembre 2021, vol.1)**

**Université d'Abomey-Calavi**  
**©LASODYLA-REYO, 2021**

---

Indexation : Worldcat, Stanford Libraries, Penn Libraries, Zeitschriften DatenBank

Preuve de l'indexation

- <http://www.worldcat.org/title/rescilac-revue-des-sciences-du-langage-et-da-la-communication/oclc/957341200>

- <https://searchworks.stanford.edu/view/11844535>

---

Université d'Abomey-Calavi  
Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication  
LASODYLA-REYO / UAC – 2021

ReSciLaC N°14, vol.I  
Revue pluridisciplinaire

2<sup>ème</sup> semestre 2021 (décembre), vol.I

---

**Directeur de publication**

Prof. Akanni Mamoud IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

**Rédacteur en Chef**

Prof. Aimé Dafon SEGLA (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

**Comité de rédaction**

Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr (MA) Guillaume CHOGOLOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

**Comité scientifique et de lecture**

Prof. Aimé Dafon SEGLA (CNRS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Akanni M. IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Céline PEIGNE (INALCO, Paris)

Prof. Christophe H. B. CAPO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Flavien GBETO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Pascal O. TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi)

Prof. Gratien Gualbert ATINDOGBE (Buea, Cameroun)

Prof. Jean Euloge GBAGUIDI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Kofi SAMBIENI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo)

Prof. Maxime da CRUZ (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Tchaï PALI (Université de Kara, Togo)

Prof. Romuald TCHIBOZO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr (MC) Djoko Luis Stéphane KOUADIO (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Dr (MC) Innocent Sourou KOUTCHADE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Michael AKINPELU (Université de Regina, Canada)

Dr Etienne K. Iwikotan (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Dame NDAO (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)

**Adresse**

Laboratoire de Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherche en Yoruba  
(LASODYLA-REYO)

Université d'Abomey-Calavi.

laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr

Site : <https://lasodyla.uac.bj>

---

## Consignes aux auteurs

### Modalités de soumission

Les articles doivent être envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : **laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr**

Chaque proposition est évaluée par deux instructeurs anonymes dans un délai d'un mois (les propositions sont anonymées pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés **en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba**.

Ils doivent comporter un résumé de 20 lignes maximum en français et en anglais, ainsi que 5 mots-clés en français et en anglais. Le nombre de pages ou de caractères d'un article n'est pas limité. En revanche, un minimum de 8 pages est requis.

### Présentation des contributions

Mise en page :

Format A4 ; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ; Reliure = 0 cm ; Style normal (pour le corps de texte) : Police CentaurI4 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police CentaurI4 points, sans couleurs, majuscules, gras ; paragraphe centré, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 1 : Police CentaurI4 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 18 points, espacement après = 12 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Police CentaurI2 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 6 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 3 : Police CentaurI2 points, sans couleurs, italiques ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 3 points, pas de retrait, interligne simple.

**Notes** : notes de bas de page, numérotation continue, 1...2...3... ; Police CentaurI0 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

---

**Références bibliographiques** : Police Centaur14 points; paragraphe justifié, pas d'espacement, interligne simple. Retrait d'une tabulation à partir du début de la deuxième ligne de chaque référence.

**Exemples :**

Blakemore, D. 1992. *Understanding Utterances*. Oxford : Blackwell Publishers.

Braconnier, C. 1993. Quelques aspects du passif mandingue dans saversion d'Odiène. *Linguistique Africaine* 10 : 29-64.

Casali, R. 2008. ATR harmony in African languages. *Language and Linguistics Compass* 2/3 : 496–549.

De Korne, H. 2007. The pedagogical potential of multimedia dictionaries. Lessons from a community dictionary project. The 14th annual stabilizing indigenous language symposium in Michigan on 1-3 June 2007. Consulté le 1er février 2012 sur <http://jan.ucc.nau.edu/~jar/ILR/ILR-11.pdf>.

**Présentation**

ReSciLaC (Revue des Sciences du Langage et de la Communication) est une revue du Laboratoire de Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherche en Yoruba (LASODYLA-REYO) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). ReSciLaC est une revue pluridisciplinaire qui accueille des contributions abordant un grand nombre de champs d'études des sciences humaines et sociales.

ReSciLaC permet de faire la diffusion de travaux de jeunes chercheurs ou de chercheurs confirmés en sociolinguistique, en linguistique, en didactique des langues, en communication, en littérature, en philosophie du langage, en sciences de l'éducation, en sociologie, en histoire des sciences et techniques, en histoire de l'art, etc.

L'objectif de ReSciLaC est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant aussi bien sur les sciences humaines, les sciences sociales que sur l'éthique et la déontologie.

**Ethique et authenticité**

Pour lutter contre le plagiat, nous utilisons l'application en ligne **Grammarly – plagiarism-checker** pour vérifier les contenus des articles publiés. Un code QR pour la revue. Ce code QR personnalisé contribue au renforcement de la sécurisation et de l'authentification des articles.

## SOMMAIRE

---

### SCIENCES DU LANGAGE

- LE PHENOMENE DE DEPRENASALISATION DANS LE FULFULDE DU BORGOU, Mamadou Diallo .....I-I5
- LES CONSTRUCTIONS CAUSATIVES EN ABIDJI, LANGUE KWA DE COTE D'IVOIRE, Akalé Agnon Marie Solange .....I6-31
- INTENSIFICATION ET INTENSIFICATEURS EN WOLOF: OPERATEURS D'EXPRESSIVITE ET SPECIFICATEURS VERBAUX, Mbacké Diagne ...32-49
- ANALYSE DES ELEMENTS PSYCHOLINGUISTIQUES CHEZ LES ENFANTS AGES DE 36 A 60 MOIS DE LA VILLE DE N'DJAMENA, Mian-Asmbaye DOUMPA, Abel FOKALBO .....50-63
- SAAYOO! LANGUAGE USE AS A MANIFESTATION OF SOCIAL CLASS AND CONFLICT, Baba HARUNA, Portia Mamle ANGMORTERH .....64-82
- DE L'ANALYSE DE LA MORALITE A TRAVERS QUELQUES PROVERBES YORUBA, Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN .....83-95
- CONTRIBUTION A L'ETUDE DES CATEGORIES MORPHOSYNTAXIQUES DU PARLER PYAM, Jamilu Ibrahim MAJI .....96-103
- L'INTERROGATION ET L'EXCLAMATION: UN JEU LANGAGIER A ENJEUX SPECIFIQUES DANS NGUM A JEMEA DE MBANGA EYOMBWAN, DAVID, Joseph TIOGO .....104-115
- ESTIME DE SOI ET REUSSITE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU COURS MOYEN (CM), Kouassi N'GORAN, Djangonéti marcel TIEMIAN BI, Akissi Marie-Noelle KOUAME .....116-129

### LETTRES ET LANGUES

- COVID-19: SCENES ET SCENOGRAPHIES DE L'AFRO-OPTIMISME, Fernand Nouwligbèto .....I31-I43
- LA VILLE A LA CROISEE DES FRONTIERES D'EUROPE ET D'AFRIQUE: APPROCHE COMPAREE ET DECOLONIALE DES ROMANS *LA FILLE DU KOMO* (2011) DE SYLVIE NTSAME ET *LA NIÑA QUE CURO EL RACISMO* (2018) D'INONGO-VI-MAKOME, Danielle ADA ONDO, Hubert EDZODZOMO ONDO .....I44-I57

THE HUMAN BODY BETWEEN LINGUISTIC EXPERIMENTATION AND CULTURAL MEANING IN G. OKARA'S <i>THE VOICE</i> , Klohnlwélé Koné	158-174
LITTERATURE ET MEDECINE: LE SAVOIR NON-LITTERAIRE DE L'INDICE DE MASSE CORPORELLE A L'ŒUVRE DANS <i>LE PLEURER-RIRE</i> D'HENRI LOPES, Yao Jérôme KOUASSI	175-188
DECONSTRUCTION HISTORICISTE DE <i>LA JOIE DE VIVRE</i> DE PATRICE NGANANG, Pauline Akunna NNABUIKE	189-203
A SYSTEMIC FUNCTIONAL EXAMINATION OF TEXTUAL MEANING IN TWO EXCERPTS FROM WILLIAM GOLDING'S <i>LORD OF THE FLIES</i> , Daniel T. Yokossi	204-218
DIE SELBSTINSZENIERUNG WOLF BIERMANN'S IM FELD DER POLITISCHEN LYRIK : VON SELBSTREFLEXION ZUR POSITION IM POLITISCHEN UND LYRISCHEN FELD, Patrice ADICO	219-232
<hr/>	
AFRIKANISCH-EUROPÄISCH-AMERIKANISCHE KULTURTRANSFER EIN BEITRAG ZUM GLOBALEN LERNEN, Lacina YEO	233-249
BILDUNG ALS KRISENVERMEIDUNG UND -AUSWEG? REFLEXION ZU GOETHE'S UND STEINER'S NACHKRIEGSERZIEHUNGSPROGRAMMEN ZU EINEM NACHHALTIGEN FRIEDEN UND EINER GESELLSCHAFTSSTABILITÄT, Ahiba Alphonse BOUA	250-262
DAS BILD ALS WAFFE IN DER IDEOLOGISCHEN EXPANSION BZW. PROPAGANDA AM BEISPIEL DER FILMPOLITIK UNTER DEM HITLERREGIME UND DER SIEGERMÄCHTE ZUR ZEIT DER BESATZUNG DEUTSCHLANDS, Eckra Lath TOPPE	263-274
EL CUENTO DEL NOBLE DON JUAN MANUEL ANTE LA DINÁMICA SOCIOPOLÍTICA MEDIEVAL: DEL ASPECTO FORMAL A LA TEMÁTICA CENTRAL EN <i>EL CONDE LUCANOR</i> , Djoko Luis Stéphane KOUADIO, Michelle TANON LORA, Akissi Agnès Danielle KANGA	275-294
CRISIS POLÍTICAS : ESTADO, NACIÓN E IDENTIDAD EN LA ESPAÑA Y EN EL GABÓN DEL SIGLO XXI, Mexcin EBANE	295-306
¿PUEDE UN TRADUCTOR NO LITERARIO TRADUCIR UN TEXTO LITERARIO?, Djoro Amon Cathérine	307-321
APPREHENDING STUDENTS' LEARNING PREFERENCES IN WRITING CLASSROOMS: AN INSIGHT INTO APPROPRIATE LEARNING STYLES, Vierge BAI	322--335

---

## SCIENCES HUMAINES & SOCIALES

- CYBERCRIMINALITE A ABIDJAN: VOL, USURPATION D'IDENTITE ET CYBERINSECURITE, Yacouba BALLO, Josselin Wilfred AZI .....337-349
- PRISES EN CHARGE PSYCHIATRIQUES DES INFIRMIERS ACCOUCHEURS DE DEUX CHU DE LIBREVILLE ET LES RISQUES DE DERIVES MANIFESTES PAR LES FEMMES ENCEINTES PRESENTANT DES PROBLEMES DE SANTE MENTALE EN SALLE D'ACCOUCHEMENT, Parfait MIHINDOU BOUSSOUGOU, Léandre Donatien OBIANG .....350-363
- CONDITIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DES PERSONNES AGEES RETRAITEES AFFILIEES AU FIDRA DE COCODY- ANGRE (COTE D'IVOIRE), Antoine DROH, Siaka COULIBALY, Zoumana COULIBALY, Akrebié Paule Christiane KOUASSI..364-372
- ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE ET DISSOCIATION FAMILIALE, Ahodan Stéphane DAGBE .....373-384
- LE PAYS AÏZI : DOMANIALITE ETATIQUE ET PEUPLEMENT (1920 - 1998), Eric PETE .....385-406

# COVID-19 : SCENES ET SCENOGRAPHIES DE L'AFRO-OPTIMISME

Fernand Nouwligbèto

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

fnouwligbeto@gmail.com /fnouwligbeto@yahoo.fr

## Résumé

*Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la pandémie de la COVID-19 donne de l'Afrique au sud du Sahara, l'Afrique du Sud exceptée, une image située aux antipodes des stéréotypes misérabilistes souvent collés au continent. Cette région semble faire preuve d'une résilience surprenante, qui nourrit un espoir populaire immense perceptible dans les discours tenus par ses élites et relayés par les réseaux sociaux, notamment WhatsApp. La lecture de la plupart de ces discours laisse entrevoir une absence presque totale de « coronaphobie ». À partir de quelles scènes et sur la base de quelles scénographies discursives se perçoit cet afro-optimisme ? La langue étant par essence un « genre théâtral particulier » (Ducrot O. 1973), nous présumons que l'afro-optimisme est « mis en scène » aussi bien dans le texte discursif que dans les dimensions para et non verbales de son énonciation. En nous fondant sur la pragmatique, et sur la base d'un corpus constitué d'extraits vidéo et d'articles de presse, il a été procédé au classement des discours, par type et par genre, avant que ne soient dégagées les scénographies dont ils relèvent.*

**Mots-clés :** Discours, esthétique, scènes, scénographies, théâtralité.

## Abstract

*Paradoxical as it may seem, the COVID-19 pandemic gives Africa south of the Sahara, except for South Africa, an image that is the opposite of the miserable stereotypes often glued to the continent. This region seems to show a surprising resilience, which nourishes an immense popular hope perceptible in the speeches held by its elites and relayed by social networks, in particular WhatsApp. Reading most of these speeches suggests an almost total absence of "coronaphobia". From which scenes and on the basis of which discursive scenographies is this afro-optimism perceived? Language being in essence a "particular theatrical genre" (Ducrot O. 1973), we assume that Afro-optimism is "staged" both in the discursive text and in the para and non-verbal dimensions of its enunciation. Based on the pragmatics approach, and on the basis of a corpus made up of video extracts and press articles, it was classified by type and genre of speeches before the scenographies to which they belong were identified.*

**Keywords:** Aesthetics, scenes, scenographies, speech, theatricality.

## Introduction

En publiant en 1962 son essai *L'Afrique noire est mal partie*, René Dumont a voulu, en son temps, attirer l'attention de la communauté internationale sur les graves dysfonctionnements structurels qui, pendant plusieurs décennies, pourraient durablement handicaper le développement du continent africain. Il a ainsi nourri, peut-être sans vraiment le vouloir, tout un courant de considérations pessimistes, héritées des théories racistes et européocentristes sur l'avenir du continent noir. Les crises majeures (guerres, conflits intracommunautaires, sécheresses et famine, coups d'Etats, SIDA...) qui, tout au long des années 1960 à 1990, ont frappé l'Afrique, n'ont fait que créditer, dans l'esprit des commentateurs internationaux, l'idée d'un continent qui refuserait le développement (Kabou A. 1991) et dont le destin serait irrémédiablement compromis (Smith S. 2003).

Il a fallu attendre le début et, surtout, la fin des années 1990, avec la vague des processus démocratiques, pour qu'un brin d'espoir renaisse, même si certaines pesanteurs structurelles persistent encore (Brunel S. 2014). L'afro-optimisme, qui désigne non seulement la foi en l'avenir radieux du continent, mais aussi un courant de pensées, d'attitudes et de comportements favorables à son émergence, a eu le vent en poupe ces derniers mois par le débat sur la COVID-19. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette pandémie donne de l'Afrique une image peu courante et située aux antipodes des stéréotypes misérabilistes. Selon le site Google.com, à la date du 10 octobre 2020, le continent a enregistré un peu plus de 1,5 million de cas et moins de 39 000 décès, soit respectivement 4 % du nombre de personnes contaminées et 3,5 % de morts au niveau mondial. Ces statistiques sont sérieusement revues à la baisse en ce qui concerne les États subsahariens, les pays du Maghreb et l'Afrique du Sud étant les plus touchés. A la lumière de ces données, l'Afrique subsaharienne semble faire preuve d'une résilience surprenante, qui nourrit un espoir populaire immense perceptible dans les discours tenus par ses élites et d'autres personnalités relayées par les médias. Aux critiques acerbes des élites sur l'ordre médical mondial, régenté par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), s'ajoutent les dithyrambes sur les vertus de la pharmacopée africaine, remises au goût du jour, entre autres, par l'archevêque de Douala, Mgr Samuel Kleda, et le président malgache, Andry Rajoelina, le chantre du « COVID-Organics », perçu comme un héros par nombre de jeunes du continent.

La lecture de la plupart de ces discours laisse entrevoir une absence presque totale de « coronaphobie », un positionnement résolument optimiste qui contraste avec la peur panique déclenchée au niveau mondial par l'avalanche des morts. A partir de quelles scènes et sur la base de quelles scénographies discursives se perçoit cet afro-optimisme affiché par des hommes politiques et de science ainsi que par des responsables religieux ? La langue étant par essence un « genre théâtral particulier » (Ducrot O. 1973), on peut présumer que l'afro-optimisme est « mis en scène » aussi bien dans la matérialité du texte discursif que dans les dimensions para et non verbales de son énonciation. Sur la base des concepts et la démarche de la pragmatique, cette étude ambitionne de dégager la part de théâtralité que recèlent ces discours. Pour atteindre cet objectif, il sera procédé à l'analyse de neuf discours, d'une part, en veillant à les classer par types et par genres, puis, d'autre part, en mettant en relief quelques-uns des procédés esthétiques qui ont concouru à instituer leurs scénographies.

## I. Des pratiques socio-discursives hétérogènes

Recueillis au travers des réseaux sociaux, en particulier le forum WhatsApp « FLLAC-Infos »<sup>24</sup>, dans la période d'avril à octobre 2020, les neuf textes du corpus relèvent tous du discours, celui-ci étant défini par Emile Benveniste comme « une énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre » (Benveniste E. cité par Aron P., Saint-Jacques D. et Viala A. 2016 : 89).

---

<sup>24</sup> « FLLAC-Infos » est l'un des fora WhatsApp des enseignants de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication de l'Université d'Abomey-Calavi. Il est créé depuis environ trois ans.

De nature protéiforme, à la fois textes et vidéos, ils se répartissent cependant en trois types de discours, qui correspondent à autant de secteurs d'activités socioprofessionnelles : le discours politique, le discours de l'activiste de la société civile et le discours médiatique. Ils se déclinent en divers genres, c'est-à-dire en « des dispositifs de communication qui ne peuvent apparaître que si certaines conditions socio-historiques sont réunies » (Maingueneau D. 2012 : 50). Il s'agit de la conversation politique, du commentaire libre, de l'entretien, du débat, du compte rendu et de l'analyse journalistiques.

Dans le premier type de discours, nous avons rangé un seul extrait vidéo de trois minutes, celui de la conversation par visioconférence, en avril dernier, entre le président sénégalais, Macky Sall, et son homologue malgache, Andry Rajoelina (vidéo1). Celui-ci présente le produit COVID-Organics, mis au point par l'Institut malgache de recherche appliquée sur la base de l'*artémisia*, une plante d'origine chinoise, avant de recevoir la commande d'échantillons de Macky Sall. Le discours de l'activiste de la société civile porte sur un commentaire libre de dix minutes environ de Christian Tal Schaller, l'auteur du livre *Vaccins, un génocide planétaire ?*, qui dénonce l'inféodation de l'OMS aux firmes pharmaceutiques internationales (vidéo2). Enfin, sous la coupole du discours médiatique, sont regroupés deux articles de presse, publiés en ligne, et cinq vidéos. Le premier article (article1), écrit par un journaliste béninois de la presse en ligne *Banouto*, rend compte de l'entretien accordé par l'historien français Odon Vallet à la chaîne française *CNEWS* au sujet des mesures prises par les autorités béninoises pour juguler la pandémie. Le deuxième article (article 2), du journal en ligne, *La Croix Afrique*, est un compte rendu de la conférence de presse donnée par l'archevêque métropolitain de Douala, Mgr Samuel Kleda, sur l'efficacité de son remède contre la COVID-19.

Les extraits de deux débats organisés, en avril puis en juin 2020, par la chaîne privée en ligne, Afrique mediaTV, ont été, respectivement pendant huit et six minutes, le lieu de critiques contre l'OMS (vidéo3) et d'éloges de la pharmacopée africaine (vidéo 4). C'est ce même éloge que fait, pendant environ quatre minutes, Mamadou Babou Niang dans son entretien avec les journalistes de la chaîne privée malienne Kati 24 (vidéo 5). Dans l'entretien de seize minutes, qu'il a eu en mai 2020 avec deux journalistes de France 24 et de RFI, le président malgache a défendu l'efficacité du COVID-Organics et révélé les enjeux des attaques dont son pays et lui sont victimes de la part de l'OMS (Vidéo 6). Sur ce même registre de la victimisation, le journaliste Rémy Nsabimana de la chaîne AJ+<sup>25</sup> analyse en avril 2020, en quatre minutes, comment les pays africains sont réduits à l'état de champs d'expérimentation des tests scientifiques et de commercialisation des produits pharmaceutiques étrangers (vidéo 7).

L'extrême variété du format et de la durée de ces discours informe sur la diversité de leurs sources énonciatives. Il renseigne aussi bien sur l'intérêt public du sujet qu'est la pandémie que sur la liberté qu'il autorise dans le choix des modalités des prises de parole.

De même, les types et genres de discours inventoriés sont expressifs des scènes de leurs énonciations. Parler de « scène » revient à postuler, à l'instar du philosophe et

---

<sup>25</sup>Média en ligne créé en 2014, AJ+ appartiendrait, d'après Wikipédia, au groupe Al Jazeera Media Network, dirigé par la famille princière du Qatar. Voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/AJ%2B>, consulté le 15 octobre 2020.

linguiste Goffman E. (*La mise en scène de la vie quotidienne*, 1973), que la théâtralité est consubstantielle aux interactions sociales. La notion de savoir-vivre, par exemple, implique la connaissance et l'utilisation de toute une série de formes ritualisées de politesse et d'entraide, qui autorisent à comparer l'arène sociale à une pièce théâtrale. A ce sujet, Picard D. écrit :

Et le savoir-vivre apparaît ainsi comme le guide scénographique d'une *comedia dell'arte* qui permet à chacun de se mêler au jeu, d'improviser sur une trame conventionnelle sans que la pièce ne sombre dans le chaos ou le ridicule (Picard D. 1996 : 106).

Régulièrement employés au théâtre, les concepts de jeu, de scène et de scénographie irriguent donc la réflexion sur la communication, en l'occurrence sur le discours. Pour Maingueneau D., l'acte d'énonciation qu'est le discours est au carrefour d'une triple scène : une scène englobante, « qui correspond au type de discours », une scène générique, en rapport avec le genre de discours, et un cadre scénique, issu des deux scènes, et qui se définit comme « l'espace stable à l'intérieur duquel l'énoncé prend sens, celui du type et du genre de discours » (Maingueneau D., *op.cit.* : 78-79). Mais ce cadre lui-même ne revêt pleinement sa signification que par la manière dont il est présenté au public et géré par les participants à l'acte d'énonciation. On parle alors de « scénographie ». Au théâtre, rappelle Pavis P.

la scénographie conçoit sa tâche non plus comme illustration idéale et univoque du texte dramatique, mais comme *dispositif* propre à éclairer (et non plus à illustrer) le texte et l'action humaine, à figurer une situation *d'énonciation* (et non plus un lieu fixe), et à situer le sens de la mise en scène dans l'échange entre un espace et un texte » (Pavis P., 2004 : 315).

Comment alors les scénographies, qu'instituent les mises en scène des discours sur la COVID-19, inscrivent-elles ceux-ci dans des tonalités optimistes ? Nous distinguerons ici les cas suivants : la scénographie didactique, la scénographie du plaidoyer pour un altermondialisme sanitaire, la scénographie du réquisitoire puis les scénographies du discours posologique, de l'épidictique et de la validation scientifique.

## 2. Macky Sall-Andry Rajoelina : une scénographie didactique

Pour analyser la conversation par visioconférence entre les présidents sénégalais et malgache, il faut se positionner sur la scène englobante de la politique, précisément du panafricanisme politique qui postule qu'aucun développement durable n'est possible en Afrique si les États du continent ne s'unissent, ne fédèrent pas leurs énergies pour faire front commun dans un monde globalisé caractérisé par les rivalités et les concurrences sur tous les plans. Aussi l'échange entre Macky Sall et Andry Rajoelina perd-il un peu de son austérité ; la scène générique est celle d'une conversation familière entre deux présidents « frères », entre un aîné (Macky Sall) et son cadet (Andry Rajoelina). Le premier, visiblement très à l'aise, tutoie le second et l'appelle volontiers par son prénom (Andry). L'extrait ci-dessous l'illustre :

Merci beaucoup, Andry. Je dois, moi, beaucoup vous féliciter et féliciter Madagascar pour cette bonne nouvelle qui nous vient de la Grande île (...) Ce serait un grand honneur pour toute

l'Afrique de savoir que d'un de nos pays, parmi nos terroirs les plus beaux et les plus magnifiques, une solution mondiale peut sortir (...) Bravo pour ce que tu fais aussi<sup>26</sup>.

On voit là comment fonctionne le réseau isotopique de l'éloge : les félicitations appuyées adressées par Macky Sall, uniquement à cause de la mise au point du COVID-Organics par Madagascar, se doublent de procédés discursifs à valeur méliorative : la périphrase (« Grande île »), le substantif (« terroir ») et les superlatifs à connotation pittoresque et touristique sur la beauté de l'île (« les plus beaux », « les plus magnifiques »). Pour bien montrer la dimension panafricaine de l'échange, le président sénégalais, par le procédé de l'extension, étend la prouesse scientifique de Madagascar à toute l'Afrique. Mais la familiarité de la conversation n'exclut pas sa solennité. Autant par respect à son aîné que par attachement à son statut de premier magistrat d'un État, Andry Rajoelina appelle son interlocuteur par son titre à travers cette formule de politesse distanciée : « Monsieur le Président ». Le principe de coopération, régissant cette conversation entre eux étant fondé sur une répartition claire des rôles et « un rapport de places de part et d'autre » (Maingueneau D. 1990 : 9), Andry Rajoelina est l'informateur principal face à Macky Sall, l'auditeur attentif qui cherche à comprendre comment fonctionne le COVID-Organics. Le cadrage exemplifie ce type de rapport discursif : Macky Sall est en plan rapproché, ce qui permet de le voir de la tête à la poitrine ; en revanche, Andry Rajoelina est filmé en plan moyen, l'avantage étant de le montrer assis à son bureau, le drapeau malgache derrière lui et, sur sa table, une bouteille et une boîte contenant la tisane COVID-Organics. Ceux-ci acquièrent, par leur présence et disposition sur la table, le statut d'objets scéniques. Ce cadrage, didactique, place bien Andry Rajoelina dans la posture de l'informateur et de l'enseignant soucieux de bien faire passer son message. Le discours de l'activiste de la société civile obéit à une autre scénographie.

### **3. Christian Tal Schaller : une scénographie du plaidoyer pour un altermondialisme sanitaire**

Le discours du Dr Christian Tal Schaller se déploie dans un cadre scénique bien particulier : dans la vidéo 2, ce médecin généraliste ne parle pas comme un homme de science, mais comme un citoyen du monde résolument opposé à l'OMS. Aussi la scène englobante de son discours est-elle celle de l'altermondialisme sanitaire ; quant à la scène générique, elle s'apparente à un tract verbal ou un plaidoyer. Son discours ne porte pas spécifiquement sur la COVID-19, mais s'insère dans un contexte situationnel qui éclaire davantage les débats autour de la pandémie. Sa visée communicationnelle et persuasive est donc claire : rallier autant de monde possible contre la médecine conventionnelle promue par l'OMS. Dans un registre courant, presque familier, l'initiateur de la Fondation Soleil construit son argumentaire sur des dispositions binaires antithétiques, traitées de façon manichéenne, le premier terme du binôme étant dévalorisé au profit du second :

---

<sup>26</sup>Macky Sall, « Entretien par visioconférence entre Macky Sall et Andry Rajoelina au sujet de la COVID-Organics », Forum WhatsApp « FLLAC-Infos », avril 2020. C'est nous qui proposons ce titre. Malgré nos recherches, nous n'avons pas pu remonter à la source originelle de cet extrait vidéo.

médecine occidentale/naturopathie ; OMS/Fondation Soleil ; mensonge/vérité, etc. Dénonçant ce qu'il considère comme des dérives de l'OMS, qui serait devenue « l'Organisation mondiale de la manipulation et du mensonge », Christian Tal Schaller déclare :

Parce que le message de l'OMS est : hors de la chimie et des vaccins, point de salut. On commence par vous vacciner, ça diminue votre immunité et vous tombez malades et quand vous êtes malades, on vous propose des solutions qui sont purement chimiques. C'est incroyable quand on y pense ! Ils ont réussi à vraiment créer la terreur sur cette planète. L'objectif de l'OMS maintenant, c'est de tout gérer. Vous avez le directeur de l'OMS qui vous dit, très sérieusement, que le coronavirus va tuer des millions de gens en Afrique ! (...) Tout ça donne de grandes manipulations mensongères colossales : l'Organisation mondiale de la manipulation et du mensonge<sup>27</sup>.

Le discours du Dr Schaller, déroulé sous la forme d'un monologue en l'absence d'un auditoire physiquement présent, revêt néanmoins l'allure d'une tirade qui prend fortement en compte le public *in absentia*. En témoignent les nombreuses marques qui illustrent l'inscription de l'auditoire dans la matérialité du texte oral proféré. Il s'agit, par exemple, de la formule d'appel (« Chers amis »), des éléments indexicaux comme les embrayeurs personnels (« On commence par *vous* vacciner » ; « Je vais *vous* parler », « c'est de *nous* dire »), des interjections et interrogations qui cherchent à établir une connivence avec le public en lui faisant indirectement partager le point de vue du locuteur (« Quoi ? », « *vous* vous rendez compte ? »). La fonction injonctive de ce discours se perçoit dans l'adresse explicite lancée en fin d'intervention par l'énonciateur : « Moi, mon rôle, c'est de nous dire : il faut que nous nous réveillions ». L'acte d'énonciation constitue et institue ainsi une figure idéale du public, potentiellement constitué de militants altermondialistes ; parallèlement, elle révèle l'éthos ou la personnalité du locuteur qui présente l'image d'un leader charismatique, altruiste, dont le seul souci serait l'avènement d'une OMS libérée des chaînes des lobbies financiers et politiques. Christian Tal Schaller, sobrement habillé et filmé en plan moyen, incarne véritablement ce « personnage » en ancrant son discours dans une corporalité appropriée. Par les variations des gestes (bras croisés pour signifier l'embrigadement), des mimiques (mimiques de dégoût et de peur, sourires ironiques...), du ton et de l'intensité de la voix, il mime facilement les personnages du directeur général de l'OMS prisonnier des firmes pharmaceutiques, du fonctionnaire onusien contraint au silence, du malade impuissant espérant impatientement le vaccin contre la COVID-19, etc. Son propos donne une assise argumentative solide aux accusations similaires formulées au travers des médias, comme on le voit dans la diatribe de l'homme politique camerounais Banda Kani contre l'organisme onusien (vidéo 4).

---

<sup>27</sup>Christian Tal Schaller, « Diatribe contre l'OMS », Forum WhatsApp « FLLAC-Infos », mars-avril 2020. C'est nous qui proposons ce titre. Nous n'avons pas pu identifier la source originelle du document.

#### 4. Dr Dine, Rémy Nsabimana et Andry Rajoelina : des scénographies du réquisitoire

Les deux articles et les cinq vidéos restantes (3, 4, 5, 6 et 7) présentent la même scène englobante, celle du discours médiatique. Mais, comme nous l'avions déjà relevé, leurs scènes génériques varient : deux relèvent du débat télévisé (vidéos 3 et 4), deux autres de l'entretien télévisé (vidéos 5 et 6), deux du compte rendu (articles 1 et 2) et, enfin, une de l'analyse télévisée (vidéo 7). Cette diversité du cadre scénique induit des scénographies variées.

Extraits de deux différentes éditions de l'émission « Débat panafricain » sur la chaîne en ligne *Afriquemediatv*, les vidéos 3 et 4 ne montrent, chacune, qu'une courte intervention de l'un des invités. Dans la vidéo 3, par exemple, on voit le journaliste encadré par deux invités, dont l'un, appelé « Docteur Dine », se livre à une critique acerbe du Commissaire européen, Louis Michel, et de l'OMS. La thèse qu'il défend est celle du complot international contre l'Afrique car, argumente-t-il :

C'est une criminalité installée en Afrique pour faire du mal. (...) En tant que médecin, chercheur depuis vingt-deux ans... Il y a la grippe saisonnière en Afrique subsaharienne, pas le corona de Wuhan. Les tests faits à partir du thermomètre sont tous faux. L'hyperthermie est multifactorielle. Beaucoup sont déclarés séropositifs au test COVID à partir d'abord des tests d'hyperthermie, de la chaleur. Tout le monde sait que quand une femme est en période féconde, sa température monte ; il y a des gripes saisonnières qui nous touchent... Par exemple, il y a un palu bizarre en Afrique centrale ces jours-ci qui vous fait perdre l'odorat et le goût, et ce n'est pas le corona de Wuhan. (...) Tout est devenu corona : l'hypertension, l'asthme, les AVC, le palu qui tue...<sup>28</sup>

Derrière cette énonciation se profilent deux portraits croisés : celui de l'acteur de la société civile, que suggère la première phrase, et qui s'efface très vite pour laisser la place à la figure dominante du médecin, garant d'un savoir « scientifique », donc sûr. L'évocation du nombre d'années d'expériences (« depuis vingt-deux ans ») sert d'argument défensif, qui établit du coup la légitimité et la crédibilité du discours, réduisant par avance à néant toute tentative de contestation ou de remise en cause de son propos. Les embrayeurs de personnes sont rares dans ce texte. En revanche, les explications sur l'hyperthermie et les exemples (« femme en période féconde », le « palu bizarre ») y sont bien présents, l'objectif de l'invité étant de s'effacer pour faire passer pour « objective » la démonstration relative à l'inexistence de la COVID-19 en Afrique subsaharienne. Seuls les éléments para verbaux du discours (débit posé, ton énergique) et non verbaux (gestes réguliers de la main gauche, mimiques courroucées) expriment la forte implication subjective de la personnalité de l'orateur dans sa propre intervention. Il se dessine ainsi une scénographie du réquisitoire, mais portée par le discours de l'expert médical qui, en l'absence d'un véritable débat, genre journalistique qui suppose la présence d'un contradicteur sur le plateau, a tout le loisir de s'épancher. Cette même figure de l'expert se perçoit dans les vastes connaissances que mobilise le journaliste de *AJ+* dans sa démonstration du complot international contre l'Afrique.

---

<sup>28</sup>Nous avons retrouvé cet extrait vidéo sur le lien : *AFRICAMEDIAFRICATV*, « Coronavirus : les tradipraticiens ont-ils vaincu la médecine moderne en Afrique ? », mis en ligne le 22 juin 2020, consulté le 13 septembre 2020. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=eHrpkMrGoms> .

La vidéo 7 se déroule sur fond d'un interdiscours dont le rappel est nécessaire à sa compréhension. Le 1<sup>er</sup> avril 2020, sur la chaîne française *LCI*, Camille Lochet et Jean-Paul Mira, respectivement directeur de l'Institut français de la recherche médicale (Inserm) à Lille et chef de service de médecine intensive et réanimation à l'hôpital Cochin, ont estimé que les tests pour apprécier l'efficacité du vaccin BCG contre la COVID-19 pourraient bien avoir lieu en Afrique, où les populations, du fait de la pauvreté et de l'insuffisance des moyens de prévention, seraient plus exposées à la pandémie. Ces propos, qui ont suscité une vague d'indignation au niveau mondial, servent de prétexte à l'analyste de la chaîne *AJ+*. L'élément paratextuel, qu'est le titre de son émission (« Africain(e)s : rats de labo ? »), malgré sa forme interrogative, dénote un pathos pré-discursif, qui prédispose le public à entrer dans l'économie de son discours. De fait, le journaliste rappelle les crimes commis par les expérimentations de vaccins de la médecine occidentale en Afrique, les collusions entre les lobbies pharmaceutiques, les organismes internationaux de l'aide sur le continent et les chefs d'Etats africains. L'argumentaire, nourri d'exemples d'accidents mortels causés par ces expérimentations au Congo et au Nigeria, conduit à la délivrance d'un message clair par le journaliste Rémy Nsabimana: les Africains savent qu'on les a tout le temps considérés comme des cobayes et ne se laisseront plus jamais faire. La chute de l'analyse clôt le discours par cet appel à la responsabilité, lancé par le Sénégalais Siré Sy, président de Think Tank Africa et de WorldWide Group : « Désormais, il faudra compter sur soi-même. Compter sur soi-même avant tout, compter sur soi-même après tout et compter sur soi-même par-dessus tout ! »<sup>29</sup>. La répétition anaphorique de la séquence interpellative « compter sur soi-même » a une valeur d'insistance, qui montre et actualise dans l'esprit du lecteur l'urgence de la prise de conscience et de l'engagement pour l'essor de la recherche et de la science en Afrique. Cette image de continent souverain et indépendant se trouve confortée par le recours à des procédés discursifs de dé-légitimation des institutions onusiennes, en l'occurrence l'OMS.

Ainsi, dans l'entretien radiotélévisé qu'il a accordé à *France 24* et à *RFI* (vidéo 6), Andry Rajoelina réplique en ces termes au doute exprimé par des autorités sanitaires mondiales, dont la Directrice de l'OMS-Afrique, sur l'efficacité du COVID-Organics : Oui...Vous me citez la mise en garde du docteur Moeti<sup>30</sup> qui met en garde contre l'utilisation du COVID-Organics. J'aimerais juste poser la question : est-ce que le Mediator<sup>31</sup> avait reçu et obtenu les autorisations ? Combien de personnes sont mortes du fait du Mediator ? Comme tout le monde, vous connaissez les déclarations des Professeurs Bernard Debray et Philippe Even. Ils ont présenté plus de 58 médicaments fabriqués par des laboratoires prestigieux qui, non seulement, ne soignent pas, mais qui, selon leurs propres termes, sont dangereux et mortels. Ces médicaments ont été et

<sup>29</sup> Nous avons retrouvé cet extrait vidéo sur le lien : R. Nsabimana, « Les Africain(e)s, rats de labo ? », <https://web.facebook.com/watch/?v=262906888063084>, consulté le 15 octobre 2020.

<sup>30</sup> Matshidiso Rebecca Moeti est la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique depuis février 2015.

<sup>31</sup> Utilisé comme médicament pour les personnes atteintes de diabète de type 2, Mediator a été commercialisé en France, de 1976 à 2009 par les Laboratoires Servier. Il a ensuite été retiré du marché car sa consommation comme un coupe-faim par les non-diabétiques aurait entraîné la mort de 500 à 2000 personnes en France.

sont distribués en Afrique et je n'ai jamais entendu le Dr Moeti ou l'OMS faire une déclaration qui n'autorise pas la prise de ces médicaments<sup>32</sup>.

On note, dans les deux questions de l'extrait ci-dessus, l'emploi de la question rhétorique, laquelle désigne une « figure bien connue qui transmet des certitudes sous forme de questions posées à un auditoire qu'on suppose acquis à l'avance » (Suhamy H. 2016 : 91). Par ce procédé, on assiste à une inversion du statut de co-énonciateur impliqué dans ce genre journalistique qu'est l'entretien radiotélévisé. Ce ne sont plus seulement les deux journalistes français qui interrogent. C'est, maintenant, l'interviewé qui s'arroge le droit de poser des questions tout en avançant, indirectement, des affirmations déstabilisatrices de la face positive de l'OMS, la face étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier (Goffman cité par Marcellini A. et Miliani M. 1999 : 14).

L'évocation des travaux de Bernard Debray et Philippe Even, deux personnalités scientifiques crédibles, fonctionne comme un argument d'autorité, qui éclipse la figure du Dr Moeti et l'image déjà bien écornée de l'OMS, selon Rajoelina. Frappé de discrédit, accusé de faire deux poids deux mesures, l'organisme onusien est mal placé, d'après le président malgache, pour apprécier l'efficacité du COVID-Organics alors même qu'il laisse commercialiser des médicaments très nocifs et devient l'otage des firmes pharmaceutiques mondiales et de la Fondation Bill et Melinda Gates. Tablant sur deux types de scénographies, à la fois celui des déclarations de l'homme politique et celui du commentaire scientifique devant justifier l'efficacité et la bénignité de son produit, Andry Rajoelina apparaît dans le même décor que dans la vidéo I avec, toujours sur la table, du COVID-Organics dans trois différents emballages (une bouteille, un flacon et un paquet). Il vante, ainsi, le génie du peuple malgache et africain, à l'instar du Pr malien Mamadou Babou Niang.

*Niang, Vallet et Kleda : scénographies du discours posologique, de l'épidictique et de la validation scientifique* - Dans son entretien avec les journalistes de la chaîne Kati 24, le tradipraticien Mamadou Babou Niang, tout en admettant la justesse des mesures prises par les autorités publiques (port de masque, distanciation sociale...), déclare qu'il y a des recettes plus efficaces pour se prémunir de la COVID-19 ou en guérir. À titre préventif, il conseille ceci :

Cherchez le beurre de karité. C'est très simple. Mettez-le beurre de karité dans les narines au moins deux ou trois fois par jour en sortant, avant que ce fléau ne passe. Deuxièmement, cherchez le bissap africain, ça existe, c'est partout...mettez dans la cafetière et faites-le bouillir. Chaque matin, prenez le contenu d'un verre de thé et donnez-le à boire à tous les membres de la

---

<sup>32</sup>Nous avons retrouvé cet extrait vidéo sur le lien: France 24 et RFI, « AndryRajoelina sur France 24/RFI », mis en ligne le 10 mai 2020, consulté le 13 septembre 2020. URL :<https://www.france24.com/fr/afrique/20200511-a-rajoelina-sur-france-24-le-probl%C3%A8me-du-rem%C3%A8de-covid-organic-c-est-qu-il-vient-d-afrique> .

famille, une fois les matins pendant au moins cinq jours. Tu as 90% de chances de ne pas attraper ce virus de Corona<sup>33</sup>.

La scénographie de ce discours est, à l'évidence, celle d'une notice pharmaceutique et, précisément, posologique. Assis dans un divan, face à la caméra, le tradipraticien a tout l'air d'un médecin qui, après la consultation et le diagnostic, délivre l'ordonnance. Aussi la fonction conative à valeur incitative de l'intervention du locuteur se perçoit-elle dans l'usage répété du mode impératif (« cherchez », « mettez », « faites-le », « prenez », « donnez-le »...) et des modalisateurs (« c'est très simple », « ça existe, c'est partout ») par lesquels il apprécie positivement ses propres propos dans le but de rassurer le co-énonciateur sur la facilité et l'efficacité de ce traitement préventif. Le ton triomphaliste de cette énonciation n'est pas spécifique à cet extrait vidéo. Il se note aussi dans les productions écrites.

C'est le cas du compte rendu de l'entretien télévisé accordé le 13 avril 2020 à la chaîne privée française *CNEWS* par le philanthrope et historien des religions, Odon Vallet (Article I). L'information figure sur le site du journal béninois en ligne *Banouto* sous le titre : « Coronavirus : Odon Vallet invite la France à l'école du Bénin ». Dans l'article, le journaliste rapporte les propos d'Odon Valet, qui salue le cordon sanitaire établi par l'Etat, entre les villes à risques et celles qui le sont moins, ce qui a évité un confinement général comme en France :

Au Bénin, où je conseille aussi le gouvernement, ils ont fait un cordon sanitaire entre les départements plus à risques et les autres. Ça ! C'est intelligent (...) On peut être plus intelligent ailleurs qu'en France. Les Français sont trop orgueilleux. Honnêtement ! Ça n'a pas été bien géré<sup>34</sup>.

Tout comme le discours du Dr Christian Tal Shaller, celui d'Odon Vallet fonctionne en partie sur la base d'une série d'oppositions binaires, le premier des termes de chaque binôme étant valorisé au détriment de l'autre : Bénin/France ; cordon sanitaire/confinement général ; intelligent/orgueilleux. La scénographie qui imprègne ce cadre scénique est celle de l'épidictique : prenant ses distances à l'égard des scénariis-catastrophes sur l'évolution de la pandémie en Afrique, l'historien met en revanche en relief les stratégies béninoises de la résilience au virus, les érigeant paradoxalement en exemples face à une France dramatiquement vulnérable à la COVID-19. L'éloge du Bénin et, partant, de l'Afrique, se double d'une autosatisfaction subrepticement perceptible dans la subordonnée relative (« où je conseille aussi le gouvernement ») et l'emploi du déictique « je » : Odon Valet, fort de son statut de conseiller du gouvernement béninois, s'inclut dans le rang des acteurs de cette victoire partielle sur la pandémie.

---

<sup>33</sup>Babou Niang M., « Méthodes endogènes de naturothérapie contre la COVID-19 », entretien avec les journalistes de la chaîne Kati 24, 2020. C'est nous qui donnons ce titre à ce document audiovisuel dont nous ne connaissons pas le lien d'accès à la source originale.

<sup>34</sup>Houngue O., « Coronavirus : Odon Vallet invite la France à l'école du Bénin », mis en ligne le 14 avril 2020, consulté le 10 juin 2020. URL : <https://archives.banouto.info/article/securite%20humaine/20200414-coronavirus-odon-vallet-invite-macron--l-cole-de-patrice-talon/>

C'est, de même, en tant qu'acteur à part entière de la lutte contre la COVID-19 que Mgr Samuel Kleda, l'archevêque de Douala, a présenté le 10 septembre 2020 une conférence de presse pendant laquelle il a déclaré que le Cameroun a vaincu le Coronavirus grâce, entre autres, à la mise au point d'un remède à base de plantes médicinales (Article 2). L'auteur de l'article cite le prélat en ces termes :

De mars à août 2020, 9 071 patients ont bénéficié du protocole aussi bien au Cameroun qu'à l'extérieur, notamment les Etats-Unis, la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Zambie, le Gabon (...) Le protocole traite donc efficacement le coronavirus avec des normes de standardisation et du processus de fabrication (...) La mixture n'est pas toxique et ne produit aucun effet secondaire. Aucun patient n'a jamais présenté de malaise après avoir pris le traitement<sup>35</sup>.

Relevant du discours médical, la scénographie est, de façon précise, celle de la défense du processus de validation scientifique d'un remède traditionnel. Pour convaincre son auditoire, l'énonciateur construit un argumentaire à trois paliers successifs. Le premier palier est celui des essais : statistiques précises à l'appui –une preuve de la rigueur méthodologique présumée qui caractérise son travail –Mgr Kleda montre l'efficacité du protocole dans le temps et dans l'espace. Au deuxième palier, l'énonciateur se constitue en instance autonome de légitimation de son propre produit en pointant sa conformité avec les normes agréées de fabrication. Enfin, à une troisième étape, il dresse comme un bilan de santé très positif des patients déjà traités. La tonalité triomphaliste du discours se décline, sur le site en ligne, en une organisation réussie d'éléments textuels et iconique : d'abord vient le titre, présenté en haut de casse, suivi ensuite du chapeau (ou « introduction ») puis du corps de l'article. Entre le chapeau et le corps s'intercale, sur toute la longueur de la page, la photo de l'archevêque phytothérapeute, prise dans un décor naturel et verdoyant. Présenté légèrement de profil en plan américain (de la tête à la mi-cuisse), l'homme d'église affiche un sourire qui répond en écho à la tonalité triomphaliste du titre de l'article : « "Nous avons vaincu le COVID-19 au Cameroun", estime Mgr Kleda, archevêque de Douala ». La soutane qu'il arbore, et le crucifix qui y pend, contribuent à achever le processus d'incorporation, lequel désigne « l'action de l'ethos sur le co-énonciateur » (Maingueneau D., 2012 : 90). Dans l'esprit de l'auditoire, son costume est le garant de la crédibilité de son discours, du seul fait que celui-ci émane d'un homme d'église, *a fortiori* un archevêque, reconnu depuis trente ans pour ses travaux dans la phytothérapie.

## Conclusion

La lecture critique des neufs textes du corpus a permis, d'une part, d'identifier les types et genres de discours dont ils relèvent et, d'autre part, d'analyser les scénographies qu'ils instituent. Celles-ci empruntent des formes variées, allant du didactique au discours de

---

<sup>35</sup>Sarr L., « "Nous avons vaincu le Covid-19 au Cameroun", estime Mgr Kleda, archevêque de Douala », mis en ligne le 14 septembre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL :<https://www.la-croix.com/Religion/Nous-avons-vaincu-Covid-19-Cameroun-estime-Mgr-Kleda-archeveque-Douala-2020-09-14-1201113893>.

validation scientifique en passant par l'altermondialisme sanitaire, l'épidictique et le réquisitoire. Il se dégage, de l'analyse, trois principales manifestations de l'afro-optimisme, en relation avec les perceptions et représentations de l'Afrique qui traversent peu ou prou tous les discours : l'Afrique consciente (vidéos 2, 3, 4, 6, 7), l'Afrique inventive (vidéos 1 et 6, article 2) et l'Afrique triomphante (vidéos 1 et 6, articles 1 et 2). Tant sur le plan discursif, para discursif que non discursif, il a été montré comment les tenants de l'afro-optimisme, pour s'exprimer, puisent dans les ressources de la théâtralité consubstantielle à toute vie sociale. L'objectif de l'étude n'étant pas de dire si les énoncés sont vrais ou faux, mais simplement de les analyser, on peut affirmer que le postulat posé au seuil de cette étude se vérifie. Il conviendrait, cependant, de s'intéresser aux enjeux, très divers, qui sous-tendent les discours étudiés et sont en rapport avec les positionnements des énonciateurs et co-énonciateurs dans les divers champs politique, médical, médiatique, etc. où ils se retrouvent. Cet aspect, dont le traitement nécessitera une collecte systématique de données sur les énonciateurs et les lignes éditoriales des médias, pourrait faire l'objet d'une étude ultérieure.

### Références bibliographiques

- ARON, P., SAINT-JACQUES, D., VIALA, A. (dir.) 2016. *Le dictionnaire du littéraire*. Paris : PUF.
- BRUNEL, S. 2014. *L'Afrique est-elle si bien partie ?* Paris : Editions Sciences humaines.
- DUCROT, O. 1973. *La preuve et le dire*. Paris : Mame.
- DUMONT, R. 1962. *L'Afrique noire est mal partie*. Paris : Le Seuil.
- KABOU, A. 1991. *Et si l'Afrique refusait le développement ?* Paris : L'harmattan.
- MAINGUENEAU, D. 2012. *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand Colin.
- MAINGUENEAU, D. 1990. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Paris : Bordas.
- PAVIS, P. 2004. *Dictionnaire du théâtre*. Paris : Armand Colin.
- PICARD, D. 1996. La ritualisation des communications sociales. *Communication et langages* 108 : 102-115.
- SMITH, S. 2003. *Négrologie. Pourquoi l'Afrique meurt*. Paris : Calmann-Lévy.
- SUHAMY, H. 2016. *Les figures de style*. Coll. « Que sais-je ? » n°1889. Paris : PUF.
- LARTHOMAS, P. 1980. *Le langage dramatique*. Paris : PUF.
- PRUNER, M. 2000. *La fabrique du théâtre*. Paris : Armand Colin.

### Références sitographiques

- AFRICAMEDIAFRICATV. Coronavirus : les tradipraticiens ont-ils vaincu la médecine moderne en Afrique ? Mis en ligne le 22 juin 2020. Consulté le 13 septembre 2020. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=eHrpKMrGoms> Nous n'avons exploité que l'extrait vidéo de huit minutes reçu par WhatsApp.

- AFRICAMEDIAFRICATV. Sur l'OMS, l'oligarchie occidentale et Madagascar. Date de mise en ligne non disponible. Consulté le 13 septembre 2020. URL :<https://www.youtube.com/watch?v=Nb4oDoXnDP0>. Nous n'avons exploité que l'extrait vidéo de six minutes reçu par WhatsApp.
- FRANCE 24 et RFI. Andry Rajoelina sur France 24/RFI. Mis en ligne le 10 mai 2020. Consulté le 13 septembre 2020. URL : <https://www.france24.com/fr/afrique/20200511-a-rajoelina-sur-france-24-le-probl%C3%A8me-du-rem%C3%A8de-COVID-organic-c-est-qu-il-vient-d-afrique>
- HOUNGUE O. Coronavirus : Odon Vallet invite la France à l'école du Bénin. Mis en ligne le 14 avril 2020. Consulté le 10 juin 2020. URL :<https://archives.banouto.info/article/securite%20humaine/20200414-coronavirus-odon-vallet-invite-macron--l-cole-de-patrice-talon/>
- MARCELLINI, A. et MILIANI, M. 1999. Lecture de Goffman. L'homme comme objet rituel. *Corps et culture*4/1999. Mis en ligne le 24 septembre 2007. Consulté le 7 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/641>
- NSABIMANA, R. 2020. Les Africain(e)s, rats de labo ? Date de mise en ligne non disponible. Consulté le 15 octobre 2020. URL : <https://web.facebook.com/watch/?v=262906888063084>. Time code de la séquence reçue par WhatsApp et étudiée : [1 : 40 – 5 : 37].
- SARR L. « Nous avons vaincu le COVID-19 au Cameroun », estime Mgr Kleda, archevêque de Douala. Date de mise en ligne indisponible. Consulté le 15 octobre 2020. URL :<https://www.la-croix.com/Religion/Nous-avons-vaincu-COVID-19-Cameroun-estime-Mgr-Kleda-archeveque-Douala-2020-09-14-1201113893>.
- En revanche, nous n'avons pas pu retrouver, sur internet, les extraits vidéo de l'entretien entre Macky Sall et Andry Rajoelina, ni ceux des interventions du Dr Christian Tal Schaller et du tradipraticien Mamadou Babou Niang.